

## — SOUTENIR LES ACTEURS DE L'ÉCONOMIE RÉELLE



### LA BOULANGERIE ALSACIENNE EN BREF

**1973**

 Ouverture de la première  
boulangerie familiale

**2015**

 Introduction en Bourse  
du groupe

# PAUL POULLAILLON

La boulangerie alsacienne Poullaillon est devenue, en une quarantaine d'années, un groupe industriel de près de 700 personnes. Outre le pain et la pâtisserie, des dizaines de boulangeries et un service traiteur, le groupe s'est diversifié. Témoignage de Paul Poullaillon, président\*./

— « C'EST UNE SACRÉE  
RESPONSABILITÉ DE FAIRE  
DE BONS PRODUITS.  
TOUTE MA VIE, JE RESTERAI  
AVANT TOUT UN ARTISAN. »

Qu'est-ce qui fait la singularité de votre groupe ?

→ P. P. : C'est de travailler avec les bonnes personnes et avec le sourire. Ma femme Marie-France et moi avons créé l'entreprise en 1973. Aujourd'hui, mes deux enfants, Magali et Fabien, sont aux commandes. Quoi qu'il arrive, nous sommes ensemble dans les bons et les mauvais moments.

Comment êtes-vous parvenus  
à industrialiser la boulangerie artisanale,  
sans perdre ses valeurs ?

→ P. P. : En réalité, cela n'a jamais posé de problème. Nous continuons à faire les mêmes produits, c'est tout. L'important est de configurer les machines à notre savoir-faire et non l'inverse. La belle industrie, cela existe ! Nous avons avancé avec constance et à notre rythme.

De l'invention de la Moricette<sup>1)</sup> aux dernières innovations, on vous compare souvent à un « créateur en boulangerie ».

Êtes-vous d'accord avec cette dénomination ?

→ P. P. : Je préfère « couturier haut de gamme » ! Quand on travaille sur le goût, c'est véritablement de la création. Nous avons un département Recherche & Développement pour la boulangerie et la pâtisserie. Mais toute l'entreprise, soit 670 collaborateurs, est animée par l'esprit de l'innovation culinaire. Nous sommes tous habitués par cette passion de partager ce que nous avons découvert, goûté et testé à titre personnel. Chez nous, le partage est une idée centrale.

Vous êtes le premier boulanger coté en Bourse ;  
vous vous diversifiez avec l'eau de Velleminfroy

et le rachat de 365 Matins. Pensez-vous à l'international pour soutenir votre croissance ?

→ P. P. : Nous y pensons, bien sûr. C'est le cas avec l'eau de Velleminfroy, que je m'attache à faire revivre depuis 2004. Elle sera bientôt commercialisée en Chine, à Taiwan et au Japon, où nos équipes étaient présentes, en mars dernier, pour en faire la promotion. En juin, nous partons à New York pour la conquête de l'Ouest avec notre eau vertueuse. Concernant nos activités boulangères et pâtisseries, nous devons nous structurer et embaucher. C'est au menu pour les années qui viennent. Nous attendons d'être prêts. La précipitation n'est pas notre genre.

Qu'attendez-vous d'une banque  
pour accompagner votre développement ?

→ P. P. : Je fais confiance à des femmes et à des hommes, pas à une enseigne. J'attends d'une banque qu'elle parle mon langage et qu'elle me comprenne. La base, c'est la confiance.

En quoi la Banque Palatine  
est-elle un partenaire différent ?

→ P. P. : C'est d'abord une banque dynamique, et cela change tout ! J'ai été mis en relation avec la Banque Palatine par l'intermédiaire d'une salariée. La confiance était déjà presque installée. Mais j'ai pu apprécier tout de suite la simplicité de notre relation, fondée sur une disponibilité et une proximité sans faille. Quand je m'engage, j'attends de la réciprocité et du respect.

En novembre dernier, vous avez reçu  
le « prix spécial METI-Banque Palatine » décerné  
lors des « Trophées Ambitions Entrepreneurs ».

Qu'avez-vous ressenti ?

→ P. P. : Une récompense, cela fait toujours plaisir ! C'est signe que l'on a bien travaillé. Nous ne sommes pas les meilleurs, mais nous ne sommes pas mal non plus ! C'est aussi notre énergie collective qui a été récompensée.

Vous considérez-vous comme un ambassadeur  
de l'entrepreneuriat en France ?

→ P. P. : Non, il faut rester humble. Nous sommes, par nature, discrets et nous nous contentons de travailler. Une entreprise est un organisme fragile. D'une manière générale, tout ce que je peux dire, c'est que les entreprises devraient être plus libres en France. Libres d'investir et d'embaucher. /

[1] Pâte à bretzel, nature ou garnie.



11/2016

### Trophées Ambitions d'Entrepreneurs : six ETI à l'honneur !

La Banque Palatine, en partenariat avec LCI, Grant Thornton et Laurent-Perrier, a décerné les cinquièmes Trophées Ambitions d'Entrepreneurs. Six ETI ont été primées parmi les 40 entreprises participantes : Acteon, Orolia, Groupe Grimaud, Serge Ferrari, Schmidt Groupe et Poullaillon. Les Trophées Ambitions d'Entrepreneurs valorisent des ETI à fort potentiel de croissance qui démontrent leur capacité à innover. /